

L'APPAREIL POUR FRACTURES DIT : « DE HEIDELBERG »

Au récent Congrès français de chirurgie M. le Dr Klar, assistant de M. le prof. Vulpius de Heidelberg, a présenté au nom de son maître un appareil pour fractures dénommé appareil de Heidelberg ¹, qui en raison de son petit volume et de son poids léger, de la facilité de son transport, de son adaptation à toutes les régions, de son application et de sa stérilisation aisées semble bien convenir à la chirurgie d'armée.

Il se compose : 1° d'une tige rectangulaire qui sert de carcasse et que l'on coupe à la longueur voulue. Ces tiges, quoique durcies et résistantes, se laissent fléchir sur la surface et sur le côté. 2° De bracelets en aluminium de longueurs différentes, choisis, bien entendu, selon la circonférence croissante ou décroissante du membre que l'on veut immobiliser, et qui sont enfilés sur la tige au moyen d'une bague formée en leur milieu.

Pour placer l'appareil, on commence par modeler, en quelque sorte, la tige sur la partie du membre où elle doit s'appuyer. Ensuite on applique les bracelets sur les points qu'ils doivent enserrer. Enfin on fixe l'appareil avec des bandes.

En somme il s'agit d'un appareil amovo-inamovible, à valves que l'on peut espacer à volonté, condition essentiellement favorable au pansement des fractures par armes à feu. F.

BADE

DEUX DOCTORATS HONORAIRES DE L'UNIVERSITÉ DE HEIDELBERG ²

« Les promotions d'honneur qui ont eu lieu dernièrement à l'occasion de la fête du centenaire de l'Université de Heidelberg

¹ *Le Caducée*, n° 22, 1903, p. 307.

² Traduit des *Mitteilungen des Badischen Landesvereins vom Roten Kreuz*, n° 8, 1903.